

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 25

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

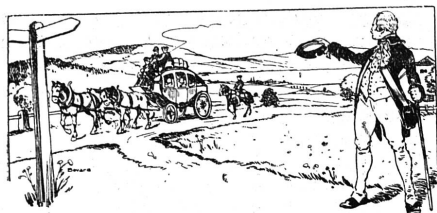
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



LAUSANNE AU TEMPS JADIS

2 Octobre 1702. — Messieurs Juge et commis pour l'examen des criminels iront à l'Evêché pour examiner Jean François Mazel sur les brigandages dont il est accusé puis rapporteront. (C'est le début du fameux procès des brigands du Jorat qui fera l'objet d'un article spécial).

26 Décembre 1702. — MM. du Conseil iront en Saint-François le lendemain du Nouvel-An pour régler les bancs de l'Eglise et en marquer pour Madame De Prilly et Madame De Boussons.

6 Janvier 1703. — Trois escus blancs aux incendiés de Brent commune du Chatellard (Montreux) à condition qu'ils n'iront pas mendier par la ville.

10 Avril 1703. — On nourrira Michel Picard qui est à la Discipline comme on nourrit ceux qui y sont dès longtemps scavoira la soupe, pain et pidance (ce qui accompagne le pain, fromage, tomme).

1er May 1703. — Si Rose P. veut une attestation comme elle est fille de Baltazard P. qui estoit bourgeois de cette ville et qui a passé par la main de l'exécuteur pour plusieurs friponneries qu'il a faites on la luy donnera. (Aimable certificat pour aller en voyage).

3 May 1703. — Cittation à Jean Pierre Chretien à l'instance de Messieurs les Banderets pour avoir sonné la cloche de 9 heures à 11 heures. (Le 8 may il est condamné à la prison « jusqu'à notre bon vouloir »).

12 juin 1703. — Au Sr Frédéric Meyde la permission de faire tirer un prix de toile de triège ou linage au grand mousquet ou au petit fuzil sous l'intendance du secrétaire du Conseil.

19 juin 1703. — Sr Henri Lombard éconduit de pouvoir faire tirer un prix de fromage (fromage) et un de cloche. (C'était une manière d'écouler la marchandise que LL. EE. ne voyaient pas toujours parce que les concurrents ne pouvaient pas toujours parce que les concurrents ne pouvaient écouler leur marchandise).

Même jour. — Monsieur le Bourgmaître est prié d'écrire à Messieurs de Nyon, Morges, Vevey, Villeneuve, Aigle et aux quatre paroisses de Lavaux pour prier LL. EE. d'empescher que le vin de Neufchâtel se débite dans leur pays.

21 juin 1703. — Sr André Villemon de Lyon, maître de dance econduit de pouvoir demeurer en cette ville.

26 juin 1703. — Sr André Villemon, maître de dance est toléré jusqu'au quatermps prochains (revue des habitants non bourgeois faite tous les trimestres) à condition qu'il ne demandera qu'un escu blanc par mois pour chaque escolier pour apprendre à dancier.

5 juillet 1703. — Monsieur le Metrail fera defence à tous revendeurs d'achepter aucun greffions (cerises printanières, je pense) et cerises des Savoyards et fera aussi defence aux dits Savoyards d'en apporter d'avantage et empescher qu'on vende ceux du lieu plus d'un cruche la livre.

13 juillet 1703. — Deffence à toute personne de quelle qualité et condition que ce soit de tirer des fusées ny pétard par la ville ny fauxbourg à peine de chatiment.

Jean Louys Vallotton ayant parlé fort insollement à Monsieur le bourgmaître sera conduit en prison et demeurera deux fois vingt quatre heures à pain et eau.

19 juillet 1703. — M. Samuel Delisle ayant avant-hier en pleine rue sans aucun légitime sujet donné des coups de baston à une des demoiselles

fille de Mons. le Cons. Matthey est condamné à une aspre censure à demander pardon à la ditte demoiselle et à tous ses parents, à deux fois vingt quatre heures de prison à pain et eau. Mons. le Chatelain ne le laissera voir à personne et empeschera qu'on ne luy porte à manger et à boire.



LES BRUITS QUI COURENT
CHAPITRE X.

Les pensées de David Vaudroz après le départ du capitaine, de ce qu'il dit à tante Jeanne et de ce qu'il se dit à lui-même, nul n'a jamais parlé. Choses secrètes, bien gardées. En revanche, chacun sait que M. le syndic suivit le conseil de Pierre Mermet. Une heure après le départ de ce dernier, il traversait la rue.

David Vaudroz, rasé de frais, avait fait un brin de toilette. Pas de « lévite » ni de « tube » non, mais, cependant, un paletot de drap et un chapeau de feutre. Tante Jeanne s'était évertuée à nouer, autour du col de chemise empesé, une cravate de soie noire. Peut-être, même, avant de sortir, le syndic risqua-t-il un coup d'œil inquiet sur le miroir du salon ? Mais il dut partir encouragé, car l'image apparue n'était vraiment pas désobligeante.

Au moment de tirer le cordon de la sonnette, M. le syndic eut une hésitation. Il ne reculait pas. Il était résolu. Il ne regrettait rien. Mais, lorsqu'on a vécu pendant un demi-siècle sans penser à l'amour, les débuts dans cet art ne sont pas faciles. Après avoir toussé, David Vaudroz sonna vigoureusement. Un bruit de pas dans le corridor, la porte ouverte, et l'apprentie Lina Divorne apparaît et reste bouche bée, immobile, muette. Puis, tout à coup, sans répondre au visiteur qui demande si Mme Charlon est visible, la fillette s'enfuit, bras au ciel : « Madame ! Madame ! c'est M. le syndic ! »

— Mais, fais donc entrer, étourdie !
— C'est trop tard, madame Laure, merci. J'entre sans attendre. Mais je ne me serais jamais cru capable d'effrayer ainsi cette petite.

On rit. Gaîté brève, car chez l'un comme chez l'autre, une pensée surgit, qui n'a rien de très joyeux. « Sans doute une mauvaise nouvelle » se dit Mme Charlon, que le costume cérémonieux du syndic inquiète. « Je ne suis pas venu ici pour plaisanter », pense David Vaudroz. Et ce retour sur eux-mêmes met entre les deux, une gêne subite. C'est Laure qui, la première se ressaisit. Gracieuse quoique un peu froide, elle demanda :

— Vous avez peut-être quelque chose à me communiquer, M. le syndic ?

David Vaudroz, devant cette mise en demeure inattendue, balbutie.

— Oui... c'est-à-dire... que... parfaitement... oui... oui...

Ah ! Pierre Mermet rirait tout son saoul à voir patauger son vieux camarade, et celui-ci en a si bien le sentiment qu'il croit entendre la voix moqueuse ricaner : « Tu quequeilles, syndic, tu quequeilles ! » Mais, encore une fois, Mme Charlon vient au secours du pauvre homme.

— Dans ce cas, dit-elle, si vous le voulez bien, M. le syndic, nous passerons dans la chambre d'André. Il est encore à l'école.

David Vaudroz obéit sans mot dire. Il eut souhaité être partout ailleurs, ou au moins, à la fin de sa visite. Jamais, ni en séance de municipalité, ni devant le conseil communal, ni au Grand Conseil, M. le syndic ne s'était trouvé si mal à l'aise, si pauvre de moyens. Du geste, Laure l'invitait à s'asseoir. Il s'assit. Elle restait debout comme pour indiquer la quasi-officialité de cette entrevue et le peu de durée qu'elle lui supposait. Mais David se récria.

— Prenez donc une chaise, Mme Charlon, sinon je ne saurai par quel bout commencer. Et c'est si délicat.

« Il a eu vent des cancans, pensait Laure, et il

vient me donner congé. C'est tout le délicat de l'histoire. » Cependant, elle s'assit.

David Vaudroz parlait.

— Voici. C'est très difficile à dire, d'autant que ça ne m'est jamais arrivé (il sourit) et que, même, je n'ai jamais pensé que ça arriverait. Mais, n'est-ce pas, il ne faut point dire fontaine...

Cet exorde déroutait un peu Mme Laure : « Pourquoi tant de précaution pour parler bail, location et congé ? » pensait-elle. « Nous ne sommes pas au conseil communal. » David Vaudroz, qui s'était arrêté pour reprendre haleine, continuait sa petite harangue, parlant de sa vie un peu solitaire, de ses travaux, de tante Jeanne vieillissant et ajoutant quelque fatigue et quelque ennui, de la joie d'une maison de famille où la femme règne et gouverne, où les enfants mettent leur gaîté...

— Et tout cela, Mme Laure Charlon, je ne l'ai pas connu depuis mon enfance. La vie a passé, voyez-vous, les tracassons sont venus, les soucis de ma charge, les affaires, le diable et son train. Il a fallu...

Ici, le syndic hésita, cherchant ses mots, tandis que Laure se demandait : « Mais où veut-il en venir avec cette biographie ? »

— Il a fallu... des circonstances... oui... c'est cela : des circonstances récentes pour m'ouvrir les yeux. J'ai compris... j'ai compris beaucoup de choses et... j'en ai senti d'autres pour lesquelles je ne me croyais pas fait... Non, certainement, pas fait le moins du monde.

Tout en parlant, David Vaudroz tourmentait son chapeau. Il s'en aperçut et le posa sur une table.

— Donc, madame Charlon, je suis venu vous dire... Ah ! ma fi, excusez-moi, les belles phrases ne sortent pas. Voici, en deux mots.

Brusquement, en homme qui prend son parti et marche droit au but, David Vaudroz s'était levé et, offrant à Laure une main largement ouverte, il demanda :

(A suivre.) P. Amiguet.

Pour la rédaction :
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

M. Steiger & Cie
Lausanne Rue St-François

Tout pour le ménage

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
W. Margot & Cie
BANDAGISTES
Riponne et Prê-du-Marché, Lausanne

AGENCE IMMOBILIÈRE
VENTES ACHATS
Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne
Fleurilles — Villa Fontenay — Case 10782

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %
Dépôt en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %
Toutes opérations de banque

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

AVANT
DE VOUS MEUBLER...
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

**VASTE EXPOSITION
D'AMEUBLEMENT**

Facilités de paiement - Devis gratuits
Tapis, Rideaux, Linge de Maison
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS
INNOVATION
Rue du Pont S. A. Lausanne

Avis au Public

Plusieurs Médecins-Chirurgiens nous signalent que pour le **Lysoform** et d'autres **Spécialités pharmaceutiques**, quelques négociants offrent, dans leur propre intérêt, des : **Ersatz - Contrefaçons.**
Prière de les refuser en exigeant les **Produits véritables** dans les emballages originaux.

Lysoform médicinal fl. 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.
savon de toilette 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptie-Lysoform, Lausanne

Appareils de pesage
E. COCHET
Rue de l'Alle, 11 LAUSANNE Téléph. 28.701

Romaines - Bascules - Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.

SECURITAS
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE SURVEILLANCE
SUISSE

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

PUBLICITÉ

Gust. Amacker
Conseil en matière
de publicité

Place Palud No 3, LAUSANNE
Téléphone 25.480 Chèques postaux Il. 1526


Administration des Annonces du Conteur Vaudois.
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**

P. CHIARA
Laurent - Lausanne
ETALAGES
POUR TOUS COMMERCES



Boucherie chevaline centrale

H. Verrey LAUSANNE Louve, 7

paie un bon prix les
chevaux pour abattre
et les débite aux meil-
leurs conditions.

**FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC**
Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis
sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

Ameublements

Chambre à coucher tout
bois dur Fr. 595.—
Autre chambre, noyer
massif Fr. 890.—

Grand choix d'autres modèles,
ainsi que les modèles exposés
au Comptoir.

ADDY
Rue de la Tour, 41
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal Il. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“



Voilà une bonne adresse

INDUSTRIE DU MOBILIER
A. Carestia, Rue Mauborget, 12
LAUSANNE

vous installera confortablement meubles et rideaux
dans la mesure de votre budget.

Téléphones 23.718 et 26.032

UNE ESQUISSE GRATUITE DE VOTRE VIE

„Vous pouvez chasser vos soucis“
dit le célèbre Astrologue.

Une esquisse de la vie est, pour une personne intelligente aussi importante qu'une carte marine pour le navigateur. Pourquoi iriez-vous les yeux bandés quand vous pouvez par une simple lettre obtenir des informations exactes qui vous conduiront au Bonheur et au Succès?

**Celui qui est prévenu
est préservé.**

Le Prof. ROXROY vous dira comment atteindre le succès, quels sont vos jours favorables ou défavorables, quand vous devez commencer une nouvelle entreprise ou faire un voyage, quand et comment vous devez vous marier, quand vous trouvez dans les meilleures dispositions pour acheter et spéculer. Tout cela et encore beaucoup de choses peuvent être vues sur votre carte de vie.

M^{me} E. Servagnet, Villa Petit Paradis, Alger, dit :
„Je suis pleinement satisfaite de mon horoscope. Il m'a été dévoilé avec une grande exactitude dans le passé et le présent, il a reproduit fidèlement les traits de mon caractère et mon état de santé, et discrètement soulevé les voiles de l'avenir et m'a donné de très bons conseils. Le travail du Prof. Roxroy est tout simplement merveilleux.“



Pour recevoir gratuitement une courte esquisse de votre vie, veuillez simplement donner le jour, le mois, l'année, l'endroit de votre naissance. Ecrivez vous-même très lisiblement de votre propre main, votre nom et adresse, et envoyez ces indications de suite. Vous pouvez joindre 50 ct. en timbres poste suisses pour frais de poste et travaux d'écritures.

Adressez votre lettre affranchie à 30 ct. à : ROXROY
Dept. 6024. 42, Emmastraat, La Haye (Hollande).

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE
Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.
— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte.
Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne

Théâtre Lumen

Du vendredi 21 au jeudi 27 juin 1929
Dimanche 23 juin : matinée dès 14 h. 30

Un merveilleux film artistique et dramatique

LE VENT
avec Lilian Gish Lars Hanson Edmund Lowe

Un succès de fou-rire

ALLO... CHÉRI!...

avec Aileen Pringle Lew Cody et Gwen Lee

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 21 au jeudi 27 juin 1929

Dimanche 23 juin : matinée dès 14 h. 30

Une œuvre émouvante et policière

„CLUB 73“

avec Edmund Lowe Mary Astor Ben Barde

ROI D'ARIZONA, (drame du Far-West)

Une œuvre des plus captivantes

Du lundi 24 au jeudi 27 juin 1929

5000 Dollars offerts!

avec TOM MIX et son merveilleux cheval TONY

L'ESCLANDRE, comédie dramatique